

Mr. d'Herbain fit part d'une Dissertation dont le titre seul annonce l'intérêt : *La Musique Italienne ne doit sa supériorité & ses progrès qu'à la Musique Française, quoique toujours inférieure.*

Mr. Christofari, échappé depuis un mois des mains des Turcs qui l'avoient pris près des côtes de Sardaigne, où cet Académicien s'étoit rendu par ordre du Marquis de Curzay, pour y examiner quelques antiquités Romaines, sur lesquelles plusieurs Savans de ces deux Royaumes ne sont pas d'accord ; Mr. Christofari, dis-je, fit part au Public d'un Mémoire très-érudit sur deux Statuës qu'on dit être celles de *Marius* & de *Silla*. L'Académie combat ce sentiment, & établit des faits purement historiques, qui peuvent conduire les amateurs de l'antiquité à la découverte de la vérité.

Mr. de Chevrier lut après les Mémoires une Epître intitulée : *Les malheurs attachés à l'esprit.* Cette pièce adressée à Mr. Guillermin de Corny, Chambellan de Sa Maj. Imp. & Colonel d'un Régiment de ce Monarque en Toscane, sera imprimée dans un Recueil particulier. L'Auteur de l'Epître, & celui à qui il la dédie, sont Lorrains : Nous n'en rapporterons que quelques vers, qui forment un tribut que Mr. de Chevrier paroît payer avec plaisir au sang de ses premiers Maîtres.

*Ce Prince dont le nom est sacré dans l'histoire,
Dont la haute prudence étonna l'Univers,
Dont le Héros du Nord * a chanté la mémoire,*

Ge

* Dans les Remarques sur *Machiavel* par le Roi de Prusse, vous verrez à quel point le Peuple Lorrain a regretté Léopold I. En effet, si un Prince éclairé, sage, généreux, & toujours grand, mérite d'être pleuré, qui a fait répandre plus de larmes que le père des deux Héros que *Vienne* & *Bruxelles* adorent comme leurs Maîtres, & que l'Europe respecte comme de grands Princes ?